



## «Il était important de rassembler les différents acteurs autour de SPHN»

### Quels défis vois-tu pour SPHN dans les quatre prochaines années?

Depuis 2016, un travail considérable a été effectué par les différentes institutions impliquées dans l'initiative. Il s'agit maintenant de continuer sur cette voie et de s'assurer que l'infrastructure développée soit consolidée et pérennisée.

### Quelle est la réalisation dont tu es le plus fier?

D'avoir réussi en duo avec Peter Meier-Abt puis avec Urs Frey à établir un mode de fonctionnement et un programme qui conviennent aux 18 institutions représentées au National Steering Board. Cela nous a permis notamment de développer un «Ethical Framework», qui a par la suite été adopté par Swiss Biobanking Platform et PHRT, de signer un accord de collaboration avec les cinq hôpitaux universitaires, et de créer un modèle harmonisé de «Data Transfer and Use Agreement» commun à ces 18 institutions en collaboration avec SBP qui a élaboré en parallèle un modèle harmonisé de «Material Transfer Agreement».

### Quel est pour toi l'avantage d'avoir rattaché SPHN à l'ASSM plutôt qu'à une haute école?

Étant donné qu'il existe une compétition entre les hautes écoles, les centres de recherche d'importance nationale et les hôpitaux universitaires, il était important de confier le mandat de SPHN à un acteur neutre, qui soit en mesure de tisser des liens entre les acteurs possédant des cultures, des attentes et des objectifs différents, et qui soit crédible vis-à-vis des patients, des chercheurs et des hôpitaux.

Adrien Lawrence, Directeur SPHN du 01.10.2016 au 30.09.2020